

*Les subsides*

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre. Avant de commencer à discuter de ce document, je crois comprendre que le député de Saint-Denis (M. Prud'homme) demande le consentement unanime de la Chambre pour faire annexer la résolution au hansard d'aujourd'hui.

**M. Broadbent:** Monsieur l'Orateur, nous sommes d'accord, à condition que le député accepte d'annexer également au hansard d'aujourd'hui tout le rapport minoritaire, qui aurait dû en faire partie, à en croire ses arguments convaincants.

**M. Prud'homme:** Pour la gouverne du député, je pense que nous parlons de deux choses différentes.

**M. Broadbent:** Nous parlons du rapport minoritaire.

**M. Prud'homme:** Je vois que je n'aurai pas le consentement unanime. C'est dommage que la Chambre soit privée d'une motion que les parlementaires ont acceptée à l'unanimité à Lagos. Je vois mon vénérable ami, le député de Saskatoon Est (M. Ogle), faire signe que oui de la tête. Si les députés néo-démocrates veulent se montrer sectaires . . .

**M. Broadbent:** Qui est sectaire?

**M. Crosbie:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Le député pourrait peut-être dire de quoi il parle au chef du Nouveau parti démocratique. Il ne s'agit ni du rapport majoritaire, ni du rapport minoritaire, du sous-comité, mais d'une résolution adoptée au Nigeria. Nous voudrions la faire annexer au hansard; il ne s'y oppose certainement pas.

**M. Broadbent:** Magnifique, John.

**M. Crosbie:** Le député est si choqué par ce qui s'est passé en Saskatchewan qu'il n'a pas toute sa tête ce soir.

**Des voix:** Oh, oh!

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre.

**M. Broadbent:** Faites, faites.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** J'en conclus qu'il n'y a pas consentement unanime pour que cette résolution soit annexée au hansard.

**M. Prud'homme:** Je vais tâcher de résister au séduisant appel pacifique lancée par la critique officiel du NPD qui a en effet déclaré que, ce soir, nous devrions voter en notre âme et conscience et non pas comme s'il s'agissait d'une motion de censure. Ce sont bien là ses paroles.

**M. Ogle:** Auriez-vous l'obligeance de demander à la Chambre de déposer le rapport du sous-comité?

**M. Prud'homme:** C'est vraiment malheureux que le député n'ait pas présenté sa requête auparavant. Je suis toujours prêt à donner mon accord. C'est vraiment regrettable. J'ai lu le rapport minoritaire et je vais maintenant en parler. Je préférerais cependant discuter de l'opinion exprimée par le comité, car, malheureusement, il ne s'est pas dit grand-chose au sujet du rapport lui-même. L'opposition officielle a évoqué à de nombreuses reprises cet après-midi le travail colossal accompli par mes collègues. Les membres de l'opposition se sont reportés à certaines des résolutions, mais pas à toutes. En fait, 21 résolutions ont été présentées. Je vois certains députés du Nouveau parti démocratique acquiescer, car ils ont eux-mêmes indiqué dans le rapport minoritaire qu'ils étaient d'accord avec la plupart des faits énoncés. Malheureusement, ils ne pouvaient souscrire au rapport majoritaire et ont donc présenté un rapport minoritaire.

• (2100)

Une grande partie de ce qui était énoncé dans les 11 pages de la première version du rapport minoritaire se retrouve dans le rapport global, mis à part la stratégie d'asphyxie en quatre points et quelques autres éléments.

Je m'attaquerai d'abord au dernier des quatre points en question. Mes collègues risquent d'être surpris, et j'espère que l'opposition officielle ne sera pas choquée de me voir affirmer que nous devrions consacrer plus de ressources au désarmement. C'est une thèse qui me tient à cœur. Je sais que les membres du comité me pardonneront cette déclaration, et je crois que c'est un petit luxe que je peux me permettre pour contrebalancer le fait que je me suis rendu à leurs vœux en n'exprimant pas cette opinion. Je suis désolé de voir que le comité n'a pas accepté la proposition visant à créer cinq ou six chaires de désarmement dans les universités, chaires qui auraient fait contrepoids aux études stratégiques réalisées dans tout le Canada et financées par le ministère de la Défense nationale. Je prie les députés de permettre aux trois partis de coopérer afin de réexaminer nos opinions sur cette proposition, car je suis persuadé que nous pouvons en arriver à une entente sur ce point.

Je dois dire que je ne mets pas en doute ni la bonne foi ni la sincérité du Nouveau parti démocratique. Je lui demanderais cependant en retour de nous prêter la même bonne foi et la même sincérité. J'avais l'intention de revenir sur ce qu'a dit le chef du Nouveau parti démocratique, mais ma collègue de York-Sud-Weston (M<sup>me</sup> Appolloni) lui a déjà demandé de rectifier ses propos touchant le degré élevé de moralité des députés qui ont signé le rapport. Je trouve sa réponse tout à fait acceptable et je sais maintenant qu'il ne met pas en doute la sincérité des députés ministériels.

J'aimerais dire quelques mots sur une proposition qui est souvent évoquée, celle de ne jamais prendre l'initiative d'une attaque nucléaire. Tous les députés devraient comprendre que ceux qui préconisent que les pays de l'OTAN s'engagent à ne jamais prendre l'initiative d'une attaque nucléaire demandent deux choses: d'abord que les États-Unis retirent leur parapluie nucléaire qui contribue actuellement à dissuader l'adversaire de lancer une attaque conventionnelle contre nos alliés européens au sein de l'OTAN; et deuxièmement, que nos alliés européens consentent au retrait du parapluie nucléaire. Je dirai aux députés néo-démocrates et aux autres qui préconisent une telle politique que les gouvernements européens la considèrent inacceptable. Dans mes conversations avec certains députés du parti social-démocrate à Lagos, au Nigeria, j'ai découvert, en leur demandant ce qu'ils pensaient de l'OTAN, qu'ils étaient très favorables à cet organisation. Je me serais attendu à ce qu'ils partagent l'opinion de mon honorable collègue de New Westminster-Coquitlam (M<sup>lle</sup> Jewett) et que les socialistes partagent les mêmes opinions partout dans le monde. Mais comme ces députés se disaient tellement favorables à l'OTAN, j'ai dû changer d'avis. Comme mon honorable collègue de New Westminster-Coquitlam a dit que ce qu'elle pensait était pour mon bien, je lui recommanderais, à elle et aux députés de son parti, de revoir leur opinion au sujet de l'OTAN. Je crois comprendre que les avis sont partagés au sein du parti au sujet de l'OTAN et de NORAD. Il est évident que s'il est bon pour les socialistes européens d'être très attachés à l'OTAN et à NORAD puisque cela donne une impression de solidarité dans